

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?



1 L'Europe des souverains

« La Restitution ou chacun son compte », caricature du partage lors du congrès de Vienne, estampe, 1815 (Musée Carnavalet, Paris).



3 Le réveil des peuples

Baldassare Verazzi, *Un épisode des cinq journées de Milan*, huile sur toile, vers 1848 (Musée du Risorgimento, Milan).

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

Fiche d'objectifs

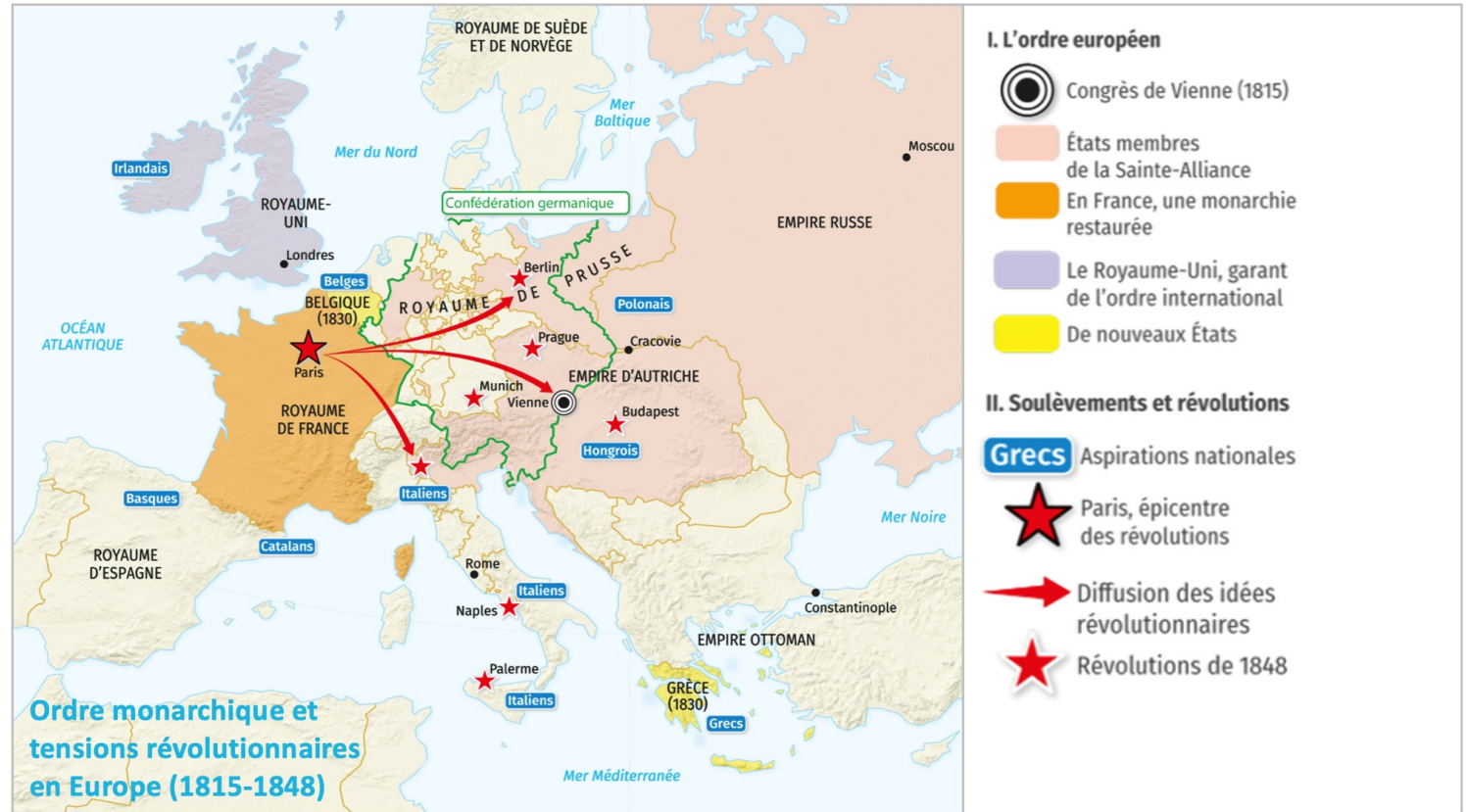
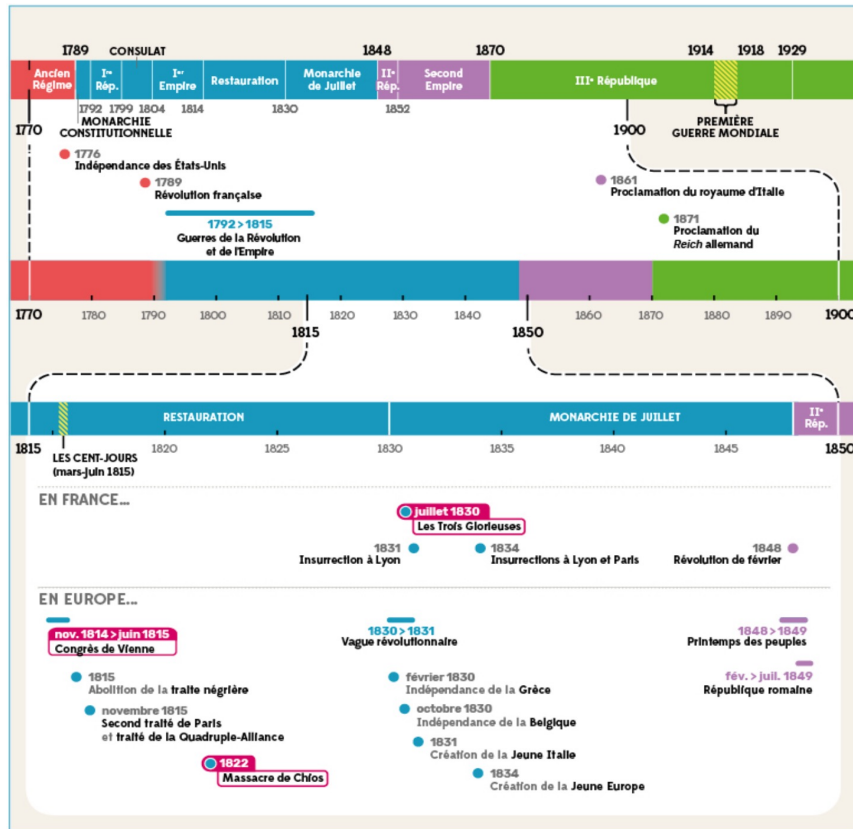
Notions et vocabulaire à savoir définir	Repères chronologiques à savoir situer :
- restauration - révolution - mouvements libéraux, mouvements nationaux - philhellénisme, romantisme - suffrage universel/suffrage censitaire - constitution, monarchie constitutionnelle - conservatisme - libéralisme	- dater le congrès de Vienne - situer les États et les villes dans lesquels des révolutions se sont produites en 1830 et 1848 - dater les régimes et les monarques qui se sont succédé en France entre 1814 et 1848.
Grandes lignes du cours à savoir expliquer :	Capacités et méthodes à savoir maîtriser :
- comment l'Europe est-elle réorganisée lors du congrès de Vienne ? - pour quelles aspirations les mouvements libéraux et nationaux se battent-ils ? - pourquoi des révolutions éclatent-elles en France et en Europe en 1830 et en 1848 ? - pourquoi les révolutions de 1830 et de 1848 se soldent-elles globalement par des échecs ?	- analyser un texte en histoire : citer le texte, le reformuler au besoin et l'expliquer en mobilisant des connaissances tirées du cours - construire un schéma fléché

Évaluation (couplée avec le chapitre 2) : Analyse d'un document (1 heure)

Vous aurez à analyser un texte, accompagné d'une consigne. Vous devrez présenter le document puis vous l'analyserez ensuite en le citant et en l'expliquant à partir de connaissances tirées de la leçon.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

Introduction



Problématique : Pourquoi les idées de liberté et d'indépendance ne parviennent-elles pas à s'imposer en Europe et en France dans la première moitié du XIX^{ème} siècle ?

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

I. Le triomphe de l'ordre monarchique en Europe : 1814-1848

A. Le congrès de Vienne réorganise la carte de l'Europe

Point de passage et d'ouverture 1 : « 1815 : Metternich et le congrès de Vienne » (dossier pages 66-67)

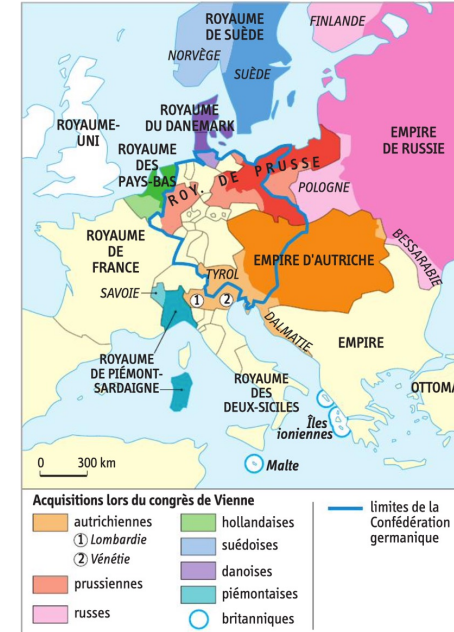
Consigne : En analysant les documents, vous mettrez en évidence les acteurs présents au Congrès de Vienne ainsi que les décisions politiques et territoriales qu'ils ont prises.



1 L'Europe des souverains

« La Restitution ou chacun son compte », caricature du partage lors du congrès de Vienne, estampe, 1815 (Musée Carnavalet, Paris).

- 1 Louis XVIII, nouveau roi de France, à qui Alexandre I^{er}, tsar de Russie, remet une couronne
- 2 Alexandre I^{er}, tsar de Russie qui marche sur la Pologne et arrache des territoires à Napoléon I^{er}
- 3 Castlereagh, ministre britannique des affaires étrangères, qui tient Napoléon lorsqu'il vomit ses territoires
- 4 Napoléon I^{er}, Empereur des Français, qui glisse de son trône et qui vomit ses territoires
- 5 Ferdinand VII, roi d'Espagne, qui part avec une carte d'Espagne sous le bras
- 6 Frédéric Guillaume III, roi de Prusse, qui agrandit son royaume
- 7 François I^{er}, Empereur d'Autriche, qui remplit son sac avec des territoires
- 8 Joaquim Murat, maréchal d'Empire, beau-frère de Napoléon I^{er} et roi de Naples, qui assiste à la scène sans pouvoir agir
- 9 Talleyrand, Ministre français des affaires étrangères, entouré de la délégation française, rentre à Paris



4 L'Europe en 1815

5 Le nouvel ordre européen

a. La Sainte-Alliance

« Les trois monarques contractants [empereurs d'Autriche et de Russie, roi de Prusse] demeureront unis par les liens d'une fraternité véritable et indissoluble et, se considérant comme compatriotes, ils se prêteront en toute occasion et en tout lieu assistance, aide et secours. »

Traité de la Sainte-Alliance, 26 septembre 1815.

b. La Quadruple Alliance

« L'empereur d'Autriche, le roi du Royaume-Uni [...], le roi de Prusse et l'empereur de toutes les Russies [...] ont résolu [...] de fixer [...] les principes qu'ils se proposent de suivre pour garantir l'Europe des dangers qui pourraient encore la menacer [...]. »

Art. 2 [...] Comme les mêmes principes révolutionnaires qui ont soutenu la dernière usurpation criminelle, pourraient encore [...] déchirer la France, et menacer ainsi le repos des autres États, les Hautes Parties Contractantes reconnaissant solennellement le devoir de [...] veiller [...] à la tranquillité et aux intérêts de leurs peuples, s'engagent [...] à concerter [...] les mesures qu'elles jugeront nécessaires pour la sûreté de leurs États respectifs, et pour la tranquillité générale de l'Europe. »

Traité de la Quadruple Alliance, 20 novembre 1815.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

I. Le triomphe de l'ordre monarchique en Europe : 1814-1848

B. Le développement du mouvement des nationalités



1 La fête de la Wartburg et la destruction des actes du congrès de Vienne (Allemagne, 1817) Friedrich Hottenroth, gravure sur bois, vers 1880.

3 Mazzini et les associations libérales italiennes

a. La critique des **carbonari**

« Les uns avaient cru conspirer contre la monarchie, d'autres pour le fédéralisme, beaucoup étaient favorables à la Constitution française, d'autres à la Constitution espagnole, quelques-uns croyaient à la république ou, pour le moins, à plusieurs petites républiques [...]. [La charbonnerie¹] est un vaste et puissant corps mais dépourvu de tête. »

Giuseppe Mazzini, *Notes autobiographiques*, 1861.

b. La création de la « **Jeune Italie** »

« La Jeune Italie est républicaine et unitaire. Républicaine, parce que tous les hommes d'une nation sont appelés à être libres, égaux et frères, et que la forme républicaine est la seule qui assure ce destin. La Jeune Italie est unitaire parce que, sans unité, il n'y a pas vraiment de nation. Les moyens dont la Jeune Italie entend se servir pour atteindre son but sont l'éducation et l'insurrection. »

Giuseppe Mazzini, *Manifeste de la Jeune Italie*, 1831.

1. Terme français pour carbonari.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

I. Le triomphe de l'ordre monarchique en Europe : 1814-1848

B. Le développement du mouvement des nationalités

Étude La lutte des Grecs pour l'indépendance (1821-1830)

À l'Europe des monarches du congrès de Vienne s'opposent les aspirations à l'indépendance des peuples européens, tels les Grecs soumis à l'autorité de l'Empire ottoman depuis le XIV^e siècle. Par leurs actes ou leurs œuvres, des artistes européens **romantiques** mobilisent l'opinion européenne en faveur de leur cause.

➔ Comment la lutte des Grecs révèle-t-elle la volonté des peuples européens à disposer d'eux-mêmes ?

CHRONOLOGIE

Mars 1821 Début de la révolte grecque sur l'impulsion notamment de l'archevêque de Patras.
Janvier 1822 Déclaration unilatérale d'indépendance des Grecs.
Avril 1822 Massacre des habitants de Chios par les Ottomans.
Octobre 1827 Victoire navale anglo-franco-russe contre la flotte turco-égyptienne à Navarin.
14 septembre 1829 Traité d'Andrinople (le sultan signe l'indépendance de la Grèce).
3 février 1830 Indépendance de la Grèce.

VOCABULAIRE

Philhellénisme : mouvement d'opinion favorable à la lutte pour l'indépendance des Grecs dans les années 1820.
Romantisme : mouvement culturel fortement imprégné de christianisme qui s'épanouit dans la première moitié du XIX^e siècle en cherchant à faire triompher les passions, la sensibilité, les libertés plutôt que la raison.

1 La déclaration d'indépendance grecque

« La nation grecque prend le ciel et la terre à témoin que, malgré le joug affreux des Ottomans qui la menaçait d'une ruine entière, elle existe encore [...] Après avoir repoussé la violence par le seul courage de ses enfants, elle déclare aujourd'hui devant Dieu et devant les hommes, par l'organe de ses représentants légitimes réunis dans le congrès national, convoqué par le peuple, son indépendance politique [...]. Cette guerre est une entreprise nationale et sacrée ; elle n'a pour but que la restauration de la nation et sa réintégration dans les droits de propriété, d'honneur et de vie ; droits qui sont le partage des peuples policés [...].

Sûrs de nos droits, nous ne voulons, nous ne réclamons que notre rétablissement dans l'association européenne, où notre religion, nos mœurs et notre position nous appellent à nous réunir à la grande famille des chrétiens et à reprendre, parmi les nations, le rang qu'une force usurpatrice nous a ravi injustement. »

Acte d'indépendance, Épidaur, janvier 1822.

3 Les massacres de Chios en poésie

« Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil. Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil, Chio, qu'ombrageaient les charmes bois, Chio, qu'ombrageaient les charmes bois, Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois Un chœur dansant de jeunes filles.

Tout est désert. Mais non : seul près des murs noircis, Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis, Courbait sa tête humiliée ; Il avait pour asile, il avait pour appui Une blanche aubépine, une fleur, comme lui Dans le grand ravage oubliée. »

Victor Hugo, « L'enfant », *Les Orientales*, 18, 8-10 juin 1828.

2 Les massacres de Chios en peinture

Eugène Delacroix, *Scènes des massacres de Scio*, huile sur toile, 354 x 419 cm, 1824 (Musée du Louvre, Paris).

À Chios (Chio ou Scio), en 1822, les Turcs massacrent 23 000 Grecs et en vendent 50 000 autres comme esclaves. Delacroix représente des familles grecques attendant la mort ou l'esclavage.

4 Le serment de Lord Byron à Missolonghi (1824)

Ludovico Lipparini, huile sur toile, 350 x 250 cm, XIX^e siècle (Musée cinquième, Trévise).

Poète britannique romantique, Lord Byron s'engage militairement aux côtés des Grecs dans leur lutte pour l'indépendance. Missolonghi est prise par les Ottomans en 1826.

5 L'élan philhellénique français

À partir de 1825, un mouvement d'opinion passionnément tente de pousser plusieurs grandes puissances européennes à intervenir en faveur des Grecs.

« Les Hellènes secouèrent le joug : il se forma [en 1825] à Paris un comité grec dont je fis partie [...]. Les dépêches de M. Fabvier¹ faisaient souffrir le comité ; [...] il nous rendait responsables de ce qui n'allait pas selon ses vœux, nous qui n'avions pas gagné la bataille de Marathon. Je me dévouai à la liberté de la Grèce : il me semblait remplir un devoir filial envers une mère [...]. Je m'adressai aux successeurs de l'empereur de Russie, comme je m'étais adressé à lui-même à Veron² [...]. Je travaillais dans le même sens à la Chambre des pairs, pour mettre en mouvement un corps politique. »

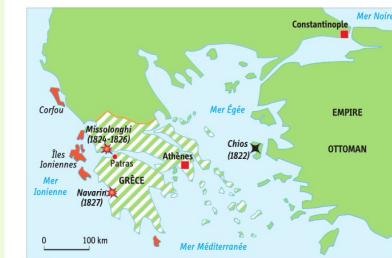
François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, XXVIII, 9, 1840.

1. Colonel français engagé comme volontaire en Grèce.
2. Lieu du congrès de la Sainte-Alliance de 1822, auquel Chateaubriand assiste comme ministre des Affaires étrangères (1822-1824).

Les massacres de Chios

3. Doc. 2 et 3 Présentez et analysez ces deux documents.

2. Doc. 2 et 3 En quoi sont-ils révélateurs de l'exaltation des romantiques pour la cause grecque ?



6 L'indépendance grecque (1821-1830)

QUESTIONS

1. Doc. 1 Quels sont les arguments des Grecs pour justifier leur revendication d'indépendance ?

2. Chronologie, doc. 4, 5 et 6 Selon quelles étapes se déroule la guerre d'indépendance grecque ?

3. Doc. 2 et 3 Comment le philhellénisme parvient-il à mobiliser des soutiens européens à la cause grecque ?

Synthèse Rédigez une courte synthèse montrant comment la lutte des Grecs révèle la volonté des peuples européens à disposer d'eux-mêmes :
– confrontation entre les revendications grecques et les autorités ottomanes ;
– exaltation des soutiens et des volontaires ;
– intervention décisive de la Russie, du Royaume-Uni et de la France.

Point de passage et d'ouverture 2 :

« 1822 : Les massacres de Chios » (dossier pages 68-69)

Schéma pour comprendre



- 1 Les Ottomans
- 2 La scène de massacre
- 3 L'île soumise au pillage
- 4 Les Grecs
- 5 Le ciel aux couleurs de la Grèce

L'artiste

Eugène Delacroix (1798-1863).

Chef de file du courant romantique en peinture. Dans ses œuvres, il cherche moins à représenter la réalité qu'à transmettre des émotions par le recours à l'histoire et la traduction visuelle des idées.

Autoportrait, huile sur toile, 65 x 54,5 cm, 1838. Paris, musée du Louvre.

Le mouvement

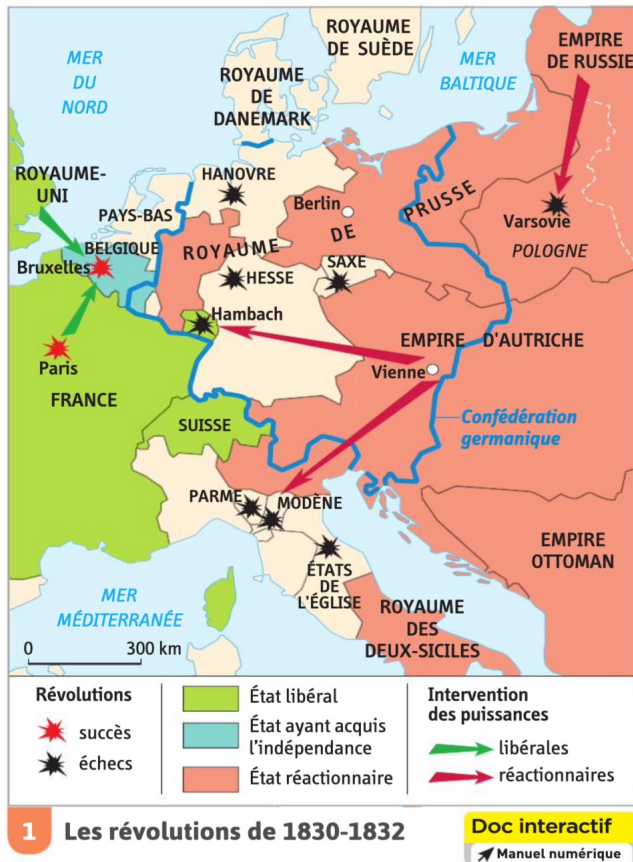
Le romantisme en peinture

Mouvement artistique européen très influent dans la première moitié du XIX^e siècle, le romantisme s'oppose au néoclassicisme, qui se réfère à l'Antiquité et prône la vertu et une beauté idéale. Les peintres romantiques promeuvent au contraire la passion, l'imagination, le mouvement et des couleurs vives.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

I. Le triomphe de l'ordre monarchique en Europe : 1814-1848

B. Le développement du mouvement des nationalités



3 Une constitution pour la Belgique
Victor Lagye, gravure, 1851.
1 Paysan 2 Soldat 3 Magistrat
4 Garde civique 5 Ouvrier

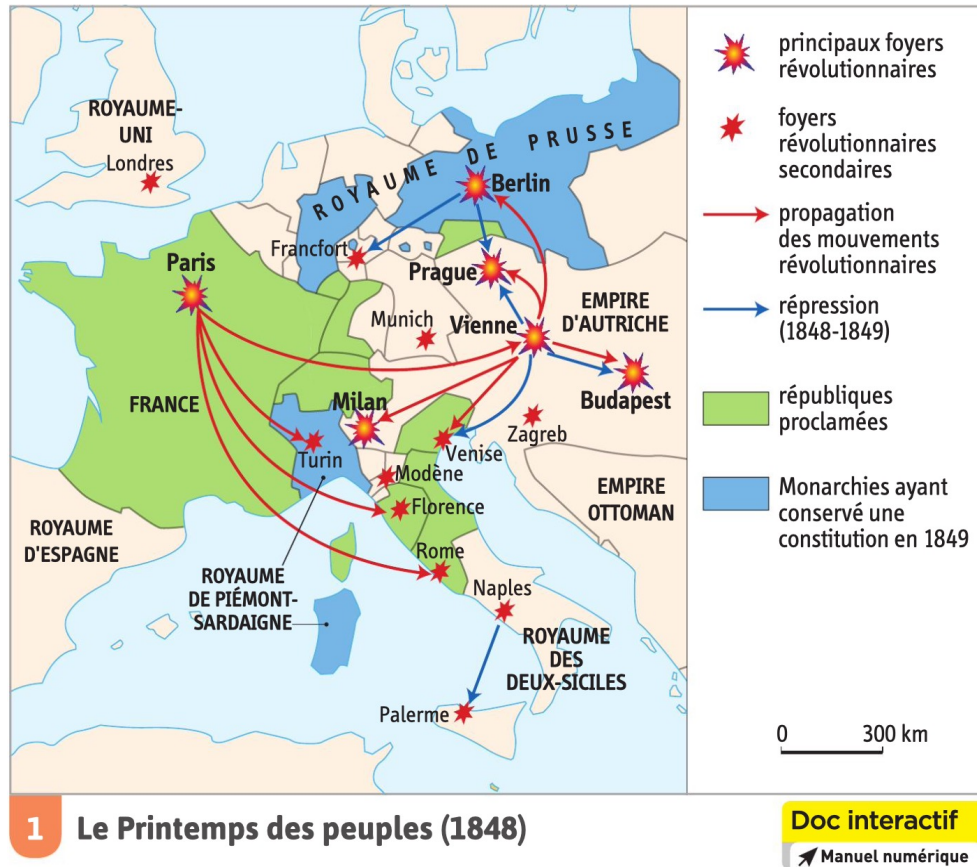


4 L'insurrection polonaise écrasée
Horace Vernet, *Le Prométhée polonais*, huile sur toile, 45 x 35 mm, 1831
(Bibliothèque polonaise, Paris).

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

I. Le triomphe de l'ordre monarchique en Europe : 1814-1848

C. L'échec d'une révolution : le « Printemps de peuples »



2 Revendications à Prague

« Dès le commencement de mars, le seul contrecoup des événements de Paris avait amené à Prague une agitation extraordinaire [...]. Le 11 mars, à la veille de la révolution de Vienne, il y eut [...] une assemblée publique qui était comme le premier symptôme de tout le mouvement et qui devait laisser de profonds souvenirs chez les habitants de Prague, naguère si paisibles [...]. La salle pleine, un certain Faster, un cafetier [...], donna lecture, en langue tchèque, des différents articles qu'il proposait de comprendre dans la pétition. Égalité des deux races¹ à l'école, devant la justice et devant l'autorité ; obligation pour tout employé de parler les deux langues [...] ; élargissement des bases de la représentation nationale [...] ; liberté de la presse absolue ; une chancellerie responsable siégeant à Prague ; [...] suppression des droits féodaux, des corvées [...] ; la liberté personnelle assurée ; l'égalité de toutes les confessions [...]. L'auditoire applaudissait à tout rompre, Allemands et Tchèques confondus dans le même enthousiasme. »

A. Thomas, « La praguerie de 1848 », *Revue des Deux-Mondes*, septembre 1848.

¹ Peuples tchèque et autrichien.



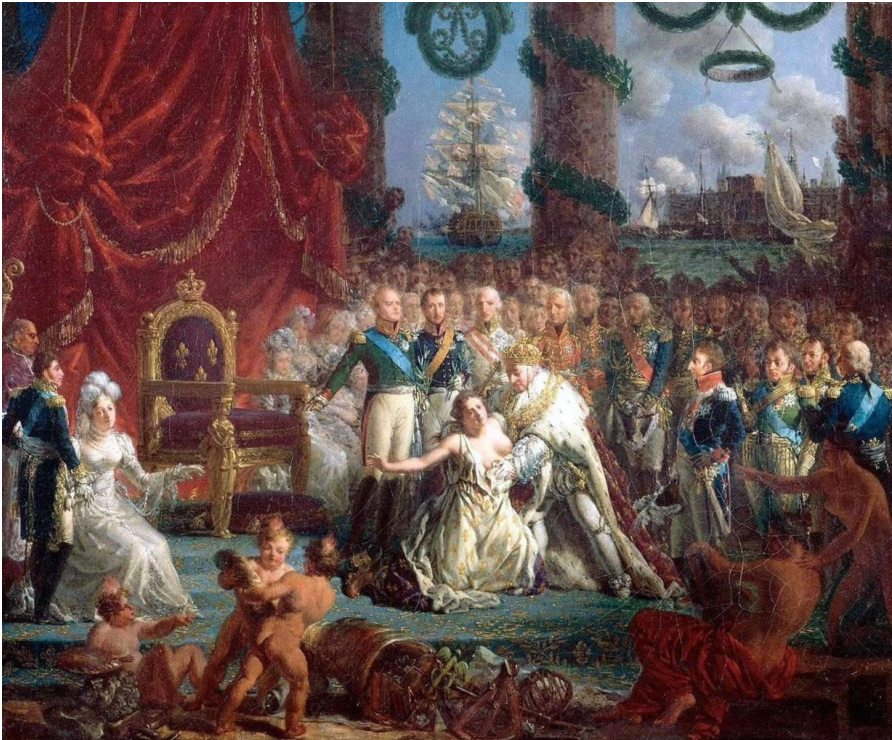
6 « À Naples : le meilleur des rois continuant à faire régner l'ordre dans ses États »

Caricature de Daumier de Ferdinand II roi de Sicile, parue dans *Le Charivari*, 1851 (National Gallery of Art, Washington DC).

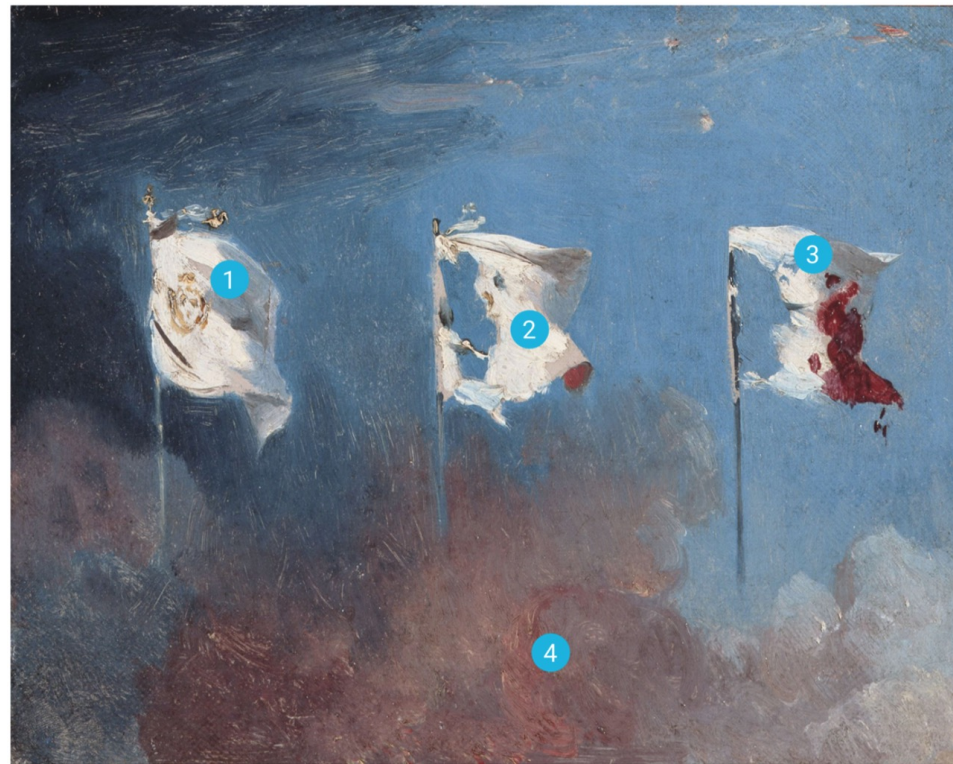
H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

II. L'échec des monarchies constitutionnelles en France : 1814-1848

A. Louis XVIII ou l'acceptation du compromis politique : 1814-1824



4 Le retour des Bourbons sur le trône en 1814 : Louis XVIII
Louis-Philippe Crépin, Allégorie du retour des Bourbons le 24 avril 1814 : Louis XVIII relevant la France de ses ruines



1 1830 : l'insurrection du peuple parisien

Léon Cogniet, *Scène de juillet 1830*, dite aussi *Les Drapeaux*, 1830, huile sur toile, 19x24 cm, musée des Beaux-Arts, Orléans.

En 1830, le peuple parisien se soulève contre la monarchie, dont le drapeau blanc est l'emblème. Sur le tableau, le troisième drapeau, déchiré et teinté de sang, devient le drapeau tricolore, emblème de la nation révolutionnaire.

❶ Le ciel orageux et la fumée très dense renvoient aux Trois Glorieuses de juillet 1830 : par la lutte, symbolisée par la fumée flamboyante du milieu et le sang sur le drapeau, on passe des ténèbres (fumée très sombre à gauche) à la lumière (ciel lumineux à droite).

❷ Le drapeau déchiré se teinte de rouge en bas à droite et laisse voir, à travers la déchirure, un ciel qui s'éclaircit progressivement.

❸ Le troisième drapeau apparaît en plein jour. La tache rouge est constituée par le sang des combattants, qui goutte encore. Le bleu du ciel, le blanc du drapeau et le rouge du sang représentent les trois couleurs nationales, symboles de la nation révolutionnaire.

❹ Le ciel orageux et la fumée très dense renvoient aux Trois Glorieuses de juillet 1830 : par la lutte, symbolisée par la fumée flamboyante du milieu et le sang sur le drapeau, on passe des ténèbres (fumée très sombre à gauche) à la lumière (ciel lumineux à droite).

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

II. L'échec des monarchies constitutionnelles en France : 1814-1848

A. Louis XVIII ou l'acceptation du compromis politique : 1814-1824

1 Louis XVIII octroie la Charte (4 juin 1814)

« Bien que l'autorité tout entière résidât en France dans la personne du roi, [...] nous avons dû [...] apprécier les effets des progrès toujours croissants des Lumières, les rapports nouveaux que ces progrès ont introduits dans la société : nous avons reconnu que le vœu de nos sujets pour une Charte constitutionnelle était l'expression d'un besoin réel. Nous avons dû nous souvenir aussi que notre premier devoir envers nos peuples était de conserver, pour leur propre intérêt, les droits et les prérogatives de notre couronne [...].

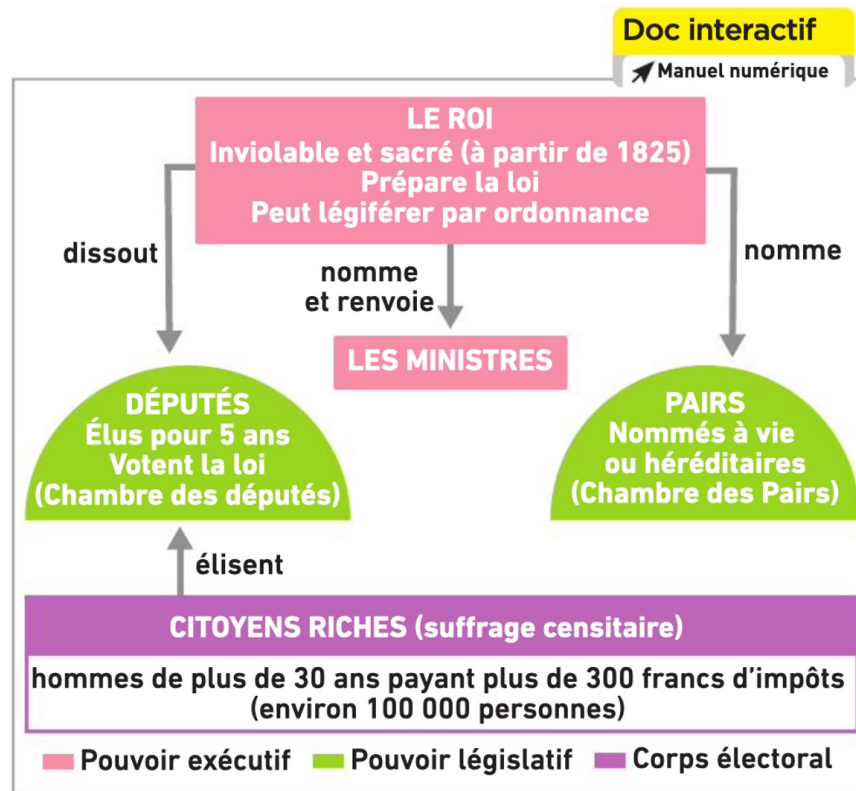
Lorsque la sagesse des rois s'accorde librement avec le vœu des peuples, une Charte constitutionnelle peut être de longue durée ; mais quand la violence arrache des concessions à la faiblesse du gouvernement, la liberté publique n'est pas moins en danger que le trône même [...].

Art. 1 Les Français sont égaux devant la loi. [...]

Art. 4 Leur liberté individuelle est également garantie, personne ne pouvant être poursuivi ni arrêté que dans les cas prévus par la loi, et dans la forme qu'elle prescrit. [...]

Art. 6 Cependant, la religion catholique [...] est la religion d'État. [...]

Art. 8 Les Français ont le droit de publier et de faire imprimer leurs opinions. »



2 Le système politique de la Charte de 1814

Consigne : En analysant les documents, vous montrerez qu'ils empêchent tout retour à la monarchie absolue mais qu'ils réaffirment aussi des principes conservateurs.

Point méthode : Analyser un texte

- on cite le texte entre guillemets (avec n° de lignes) ;
- éventuellement, on reformule les citations ;
- enfin, on apporte des connaissances tirées du cours pour expliquer la citation.

Citations	Explications
1. La Charte empêche tout retour à l'absolutisme	
...	...
...	...
...	...
2. Mais la Charte réaffirme des principes conservateurs	
...	...
...	...
...	...

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

II. L'échec des monarchies constitutionnelles en France : 1814-1848

A. Louis XVIII ou l'acceptation du compromis politique : 1814-1824

3 Une victime de la « Terreur blanche » de 1815 : le maréchal d'empire Ney



3 L'assassinat du duc de Berry (1820)

Louis-Pierre Louvel, « Nuit funeste du 14 février 1820 » (BNF, Paris).

En 1820, le duc de Berry, fils du futur Charles X et espoir des Bourbons, est assassiné par le bonapartiste Louvel. À partir de cette date, les **ultras** arrivent au pouvoir, suspendent les libertés individuelles et restreignent le droit de vote.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

II. L'échec des monarchies constitutionnelles en France : 1814-1848

B. Charles X ou l'échec du retour à l'absolutisme : 1824-1830



4

Le sacre de Charles X à Reims, le 29 mai 1825

François Gérard, Le Sacre de Charles X à Reims, le 29 mai 1825, huile sur toile, 972 x 514 cm (Musée national du château de Versailles).

2

Les ordonnances du 25 juillet 1830

À la suite de la dissolution de la Chambre, Charles X publie cinq ordonnances, comme la Charte constitutionnelle de 1814 l'y autorise lorsqu'il y va de la « sûreté de l'État ».

1^{re} ordonnance :

- 5 Art. 1. La liberté de la presse périodique est suspendue.
Art. 2. [...] nul journal ni écrit périodique ou semi-périodique, établi ou à établir, sans distinction des matières qui y seront traitées, ne pourra paraître, soit à Paris, soit dans les départements, qu'en vertu de l'autorisation qu'en auront
10 obtenue de nous séparément les auteurs et l'imprimeur. Cette autorisation devra être renouvelée tous les trois mois. Elle pourra être révoquée.

2^e ordonnance :

- Art. 1. La chambre des députés des départements est
15 dissoute.

3^e ordonnance¹ :

- Art.2. Le cens électoral et le cens d'éligibilité se composeront exclusivement des sommes pour lesquelles l'électeur et l'éligible seront inscrits personnellement, en qualité de
20 propriétaire ou d'usufruitier, au rôle de l'imposition foncière et de l'imposition personnelle et mobilière.

Le Moniteur, 26 juillet 1830.

1. La quatrième ordonnance convoque les électeurs pour le mois de septembre et la cinquième nomme des fidèles du roi aux plus hautes fonctions.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

II. L'échec des monarchies constitutionnelles en France : 1814-1848

B. Charles X ou l'échec du retour à l'absolutisme : 1824-1830



Point de passage

Les Trois Glorieuses (27-29 juillet 1830)

La politique autoritaire de Charles X pousse les Parisiens à se soulever. Du 27 au 29 juillet 1830, journées connues sous le nom des « Trois Glorieuses », environ 10 000 insurgés dressent des milliers de barricades. Les combats font un millier de victimes et obligent Charles X à abdiquer et à quitter le pays.

► Pourquoi et comment la révolution des Trois Glorieuses a-t-elle lieu ?

CHRONOLOGIE

- 26 juillet 1830 Publication des quatre ordonnances de Charles X (rédigées le 25 juillet).
- 27 juillet 44 journalistes signent et publient une protestation officielle contre les ordonnances. Début des émeutes.
- 28 juillet Insurrection parisienne généralisée ; combats acharnés à l'Hôtel de Ville ; refus de Charles X de retirer les ordonnances.
- 29 juillet Les insurgés, républicains en tête, contrôlent le Louvre et les Tuileries ; La Fayette est nommé chef de la Garde nationale.
- 31 juillet À l'Hôtel de Ville, La Fayette s'enroule dans un drapeau tricolore avec Philippe d'Orléans, cousin de Charles X et premier prince du sang.
- 2 août Abdication de Charles X.
- 9 août Philippe d'Orléans est intronisé et devient Louis-Philippe I^{er}.
- 16 août Charles X quitte la France pour l'Angleterre.

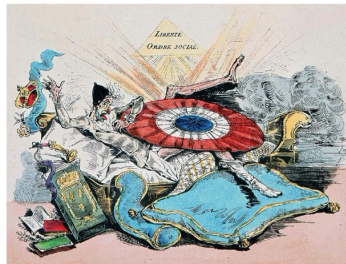
2 Le témoignage de l'écrivain Alfred de Vigny sur 1830

« Mardi 27 juillet. Aujourd'hui commencent les soulèvements populaires. Les ordonnances du 25 en sont la cause. Le roi va à Compiègne et laisse les ministres faire feu sur le peuple. Dès l'avènement de Charles X, j'avais prédit qu'il tenterait d'arriver au gouvernement aboli.

Mercrredi 28. Je ne puis traverser Paris. Les ouvriers sont lâchés [...] Ils tuent, sont fusillés, et poursuivis par la Garde royale [...]. Jeudi 29. Attaque des casernes de la rue Verte et de la Pépinière. Bravoure incomparable des ouvriers serruriers. En vingt minutes, les deux casernes prises.

Vendredi 30. Pas un prince n'a paru. Les pauvres braves de la Garde sont abandonnés sans ordre, traqués partout, chassés partout. Paris est libre. Donc, en trois jours, ce vieux trône sapé ! »

Alfred de Vigny, *Journal d'un poète*, 1867.



3 S'opposer à la Restauration

« Le cauchemar », dessin de Gérard H. Fontallard paru dans *La Silhouette*, 1830 (Musée Carnavalet, Paris).

1 Protestation des journalistes contre les ordonnances

Les ordonnances du 26 juillet 1830 menacent particulièrement la liberté de la presse. Les journaux d'opposition font paraître une protestation dès le lendemain. En réponse, le préfet de police de Paris fait démonter leurs presses. « Le Moniteur » a publié enfin ces mémorables ordonnances qui sont la plus éclatante violation des lois. Le régime légal est donc interrompu, celui de la force est commencé. Dans la situation où nous sommes placés, l'obéissance cesse d'être un devoir. Les citoyens appelés les premiers à obéir sont les écrivains des journaux ; ils doivent donner les premiers l'exemple de la résistance à l'autorité qui s'est dépouillée du caractère de la loi. [...] Nous n'avons pas à tracer ses devoirs à la Chambre illégalement dissoute, mais nous pouvons la supplier, au nom de la France, de s'appuyer sur son droit évident et de résister autant qu'il sera en elle à la violation des lois. »

Le National, 27 juillet 1830.

1. Le Moniteur universel, organe officiel du gouvernement.



4 La Liberté guidant le peuple

Eugène Delacroix (1798-1863), huile sur toile, 325 x 260 cm, 1830-1831 (Musée du Louvre, Paris).

1 L'allégorie de la liberté 2 Le drapeau de la Révolution 3 Un ouvrier des manufactures 4 Un bourgeois ou un maître-artisan 5 Un étudiant polytechnicien (bicorne) 6 Un « gamin de Paris » avec le sac d'un soldat de Charles X et des pistolets de cavalerie 7 Des cadavres de soldats de Charles X 8 Les tours de la cathédrale Notre-Dame 9 La signature du peintre

5 Proclamation en faveur de Louis-Philippe

Après les Trois Glorieuses, les royalistes modérés, bientôt appelés orléanistes, craignent la mise en place d'une république. Ils favorisent l'accession au trône de Philippe d'Orléans, le cousin de Charles X, mais surtout le fils du révolutionnaire Philippe-Égalité.

« Charles X ne peut plus rentrer dans Paris : il a fait couler le sang du peuple. La République nous exposerait à d'affreuses divisions : elle nous brulerait avec l'Europe. Le duc d'Orléans est un prince dévoué à la cause de la Révolution. Le duc d'Orléans ne s'est jamais battu contre nous. Le duc d'Orléans était à Jemmapes¹. Le duc d'Orléans est un roi-citoyen. Le duc d'Orléans a porté au feu les couleurs tricolores. Le duc d'Orléans peut seul les porter encore. Nous n'en voulons point d'autres. Le duc d'Orléans ne se prononce pas. Il attend notre vœu, et il acceptera la Charte. C'est du peuple français qu'il tiendra sa couronne. »

Affiche rédigée par Adolphe Thiery et François-Auguste Mignet, *Journal du National*, 30 juillet 1830.

1. Victoire des armées révolutionnaires françaises contre l'autriche le 6 novembre 1792.

Point de passage et d'ouverture 3 :

« 1830 : Les Trois glorieuses » (dossier pages 60-61)

Consigne : À l'aide du dossier pages 60 et 61, réalisez une carte mentale mettant en évidence les causes, le déroulement et les conséquences de la révolution des « Trois glorieuses » en France en juillet 1830.

Point méthode : Construire un organigramme

- au brouillon, commencer à lister toutes les idées prélevées dans les documents ;
- positionner les cases dans un ordre logique les unes par rapport aux autres ;
- tracer des flèches indiquant les liens de cause à effet entre les cases ;
- enfin affecter une couleur commune aux cases contenant les mêmes thématiques.

PARCOURS 1 : analyser des documents

- 1 Chronologie, doc. 1 et 3 Quel rôle les journalistes jouent-ils dans le déclenchement des Trois Glorieuses ? Quels alliés semblent-ils rechercher dans cette lutte ?
- 2 Chronologie, doc. 1 et 2 Comment se déroulent les journées de l'été 1830 et quelles en sont les causes ?
- 3 Doc. 4 Présentez et décrivez l'œuvre. Déduisez-en l'opinion de Delacroix au sujet de la révolution.
- 4 Doc. 4 Comment Delacroix montre-t-il l'union nationale lors des Trois Glorieuses ?
- 5 Chronologie et doc. 5 Expliquez pourquoi Louis-Philippe est choisi comme roi.

Synthèse Rédigez un paragraphe argumenté expliquant la révolution des Trois Glorieuses : ses origines ; son déroulement ; son aboutissement.

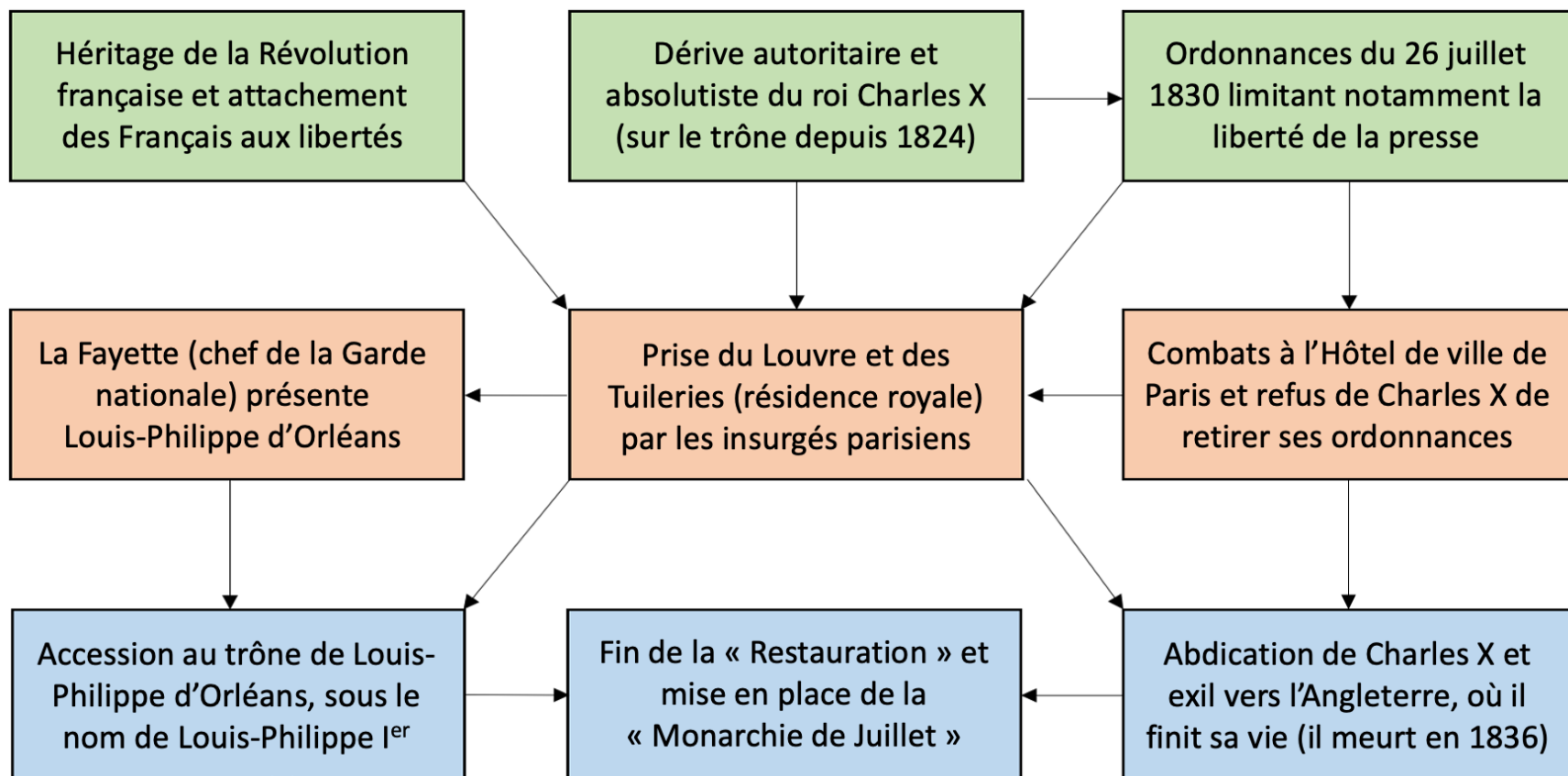
PARCOURS 2 : réaliser une carte mentale

Réalisez une carte mentale permettant de comprendre les origines de la révolution des Trois Glorieuses, son déroulement et son aboutissement.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

II. L'échec des monarchies constitutionnelles en France : 1814-1848

B. Charles X ou l'échec du retour à l'absolutisme : 1824-1830



Légende :

- Causes des Trois Glorieuses
- Déroulement des Trois Glorieuses
- Conséquences des Trois Glorieuses



2 La révolution de 1830

Jean-Victor Schnetz, *Combats devant l'Hôtel de Ville*, 1833, huile sur toile, 48x50cm, musée du Petit Palais, Paris

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

II. L'échec des monarchies constitutionnelles en France : 1814-1848

C. Louis-Philippe I^{er} ou l'échec de la monarchie libérale : 1830-1848



1 Louis-Philippe I^{er} prête serment sur la Charte

François Gérard, huile sur toile, 156 x 222 cm, 1834 (Musée national du château de Versailles).

Le roi est présenté au pied du trône, en uniforme de la Garde nationale.

2 La Charte révisée de 1830

En 1830, Louis-Philippe prête serment sur une Charte amendée.

« LOUIS-PHILIPPE, ROI DES FRANÇAIS , à tous présents et à venir, SALUT.
NOUS AVONS ORDONNÉ ET ORDONNONS que la Charte constitutionnelle de 1814, telle qu'elle a été amendée par les deux Chambres le 7 août et par nous le 9, sera de nouveau publiée dans les termes suivants :

Art. 1 Les Français sont égaux devant la loi, quels que soient d'ailleurs leurs titres et leurs rangs.

Art. 4 Leur liberté individuelle est également garantie [...].

Art. 5 Chacun professe sa religion avec une égale liberté, et obtient pour son culte la même protection.

Art. 7 La censure ne pourra jamais être rétablie.

Art. 12 La personne du roi est inviolable et sacrée [...]. Au roi seul appartient la puissance exécutive.

Art. 14 La puissance législative s'exerce collectivement par le roi, la Chambre des pairs et la Chambre des députés.

Art. 67 La France reprend ses couleurs. À l'avenir, il ne sera plus porté d'autre cocarde que la cocarde tricolore.

Art. 70 Toutes les lois et ordonnances, en ce qu'elles ont de contrainte aux dispositions adoptées pour la réforme de la Charte, sont dès à présent et demeurent annulées et abrogées. »



5 Portrait du nouveau roi

Le Drapeau tricolore, gravure sur bois de François Georgin, 1830, BNF.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

II. L'échec des monarchies constitutionnelles en France : 1814-1848

C. Louis-Philippe I^{er} ou l'échec de la monarchie libérale : 1830-1848



4 Des espoirs déçus

Lithographie d'Honoré Daumier pour le dernier numéro du journal *La Caricature*, 27 août 1835 (Musée Carnavalet, Paris).

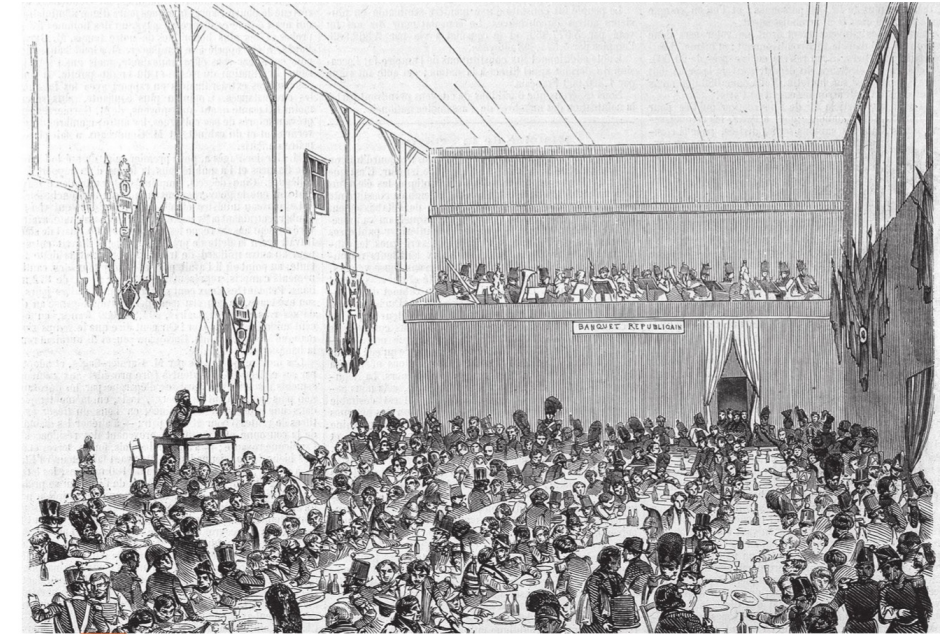
Après l'attentat commis par Fieschi contre Louis-Philippe à Paris le 28 juillet 1835, les « lois de septembre » sur la presse interdisent la caricature politique.



2 Une caricature républicaine de Louis-Philippe I^{er}

« Le juste milieu. La charge sera désormais une vérité. »

Caricature de Charles Philippon, lithographie, vers 1830, Paris, musée Carnavalet.



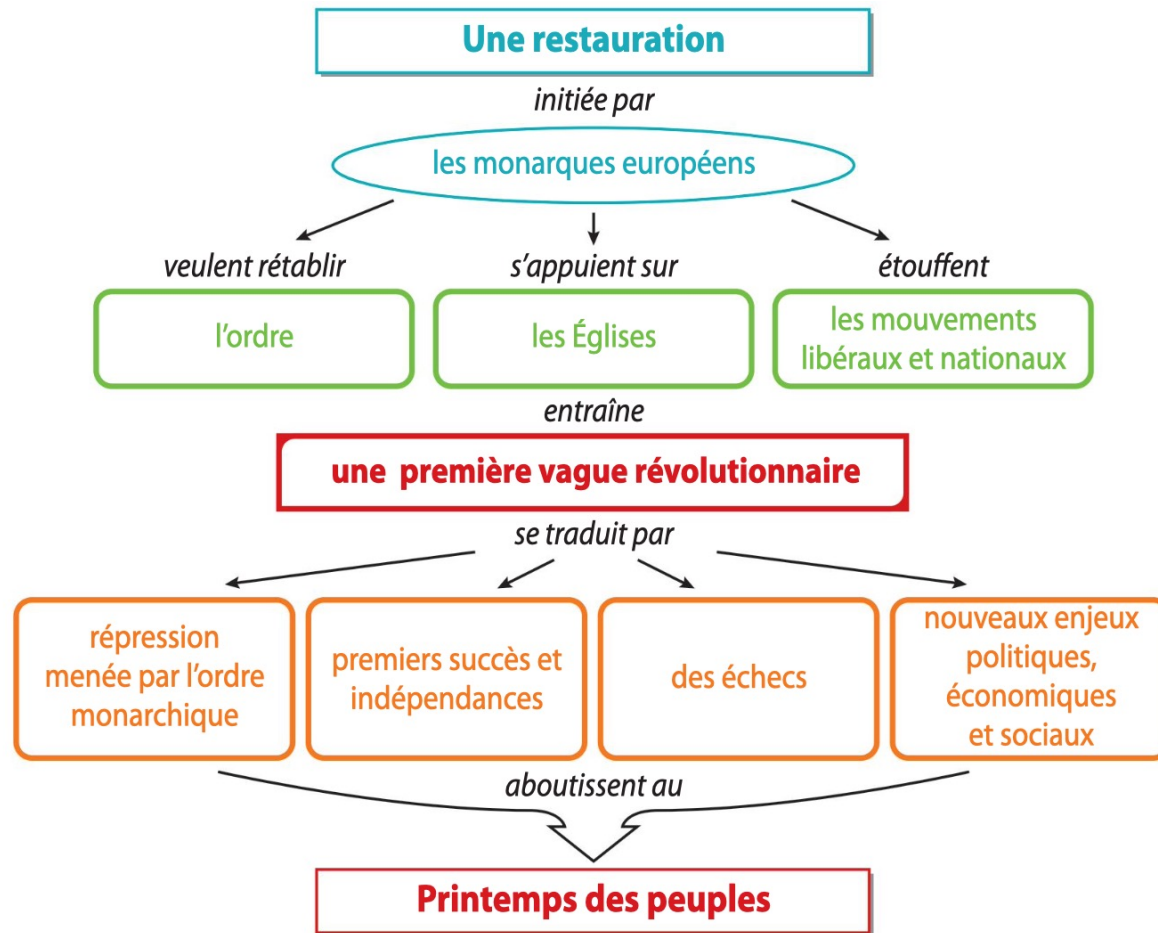
6 La campagne des banquets (1847-1848)

« Banquet républicain dans la salle du Jeu de paume à Versailles », gravure tirée de *L'Illustration*, 1848.

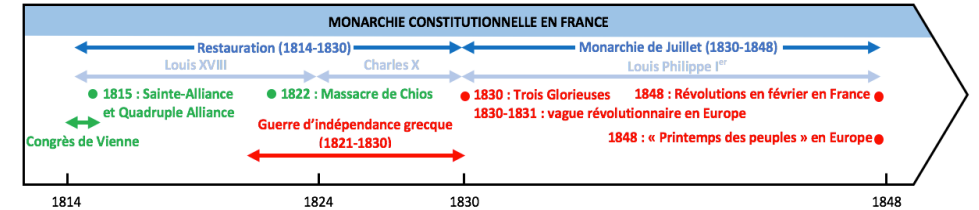
Les réunions politiques étant interdites, les républicains contournent la loi et organisent en 1847-1848 des banquets qui permettent à l'opposition de s'exprimer. Les toasts portés au cours de ces banquets sont un moyen détourné de critiquer le gouvernement.

H2 - L'EUROPE ENTRE RESTAURATION ET RÉVOLUTION (1814-1848) : UN CONTINENT QUI FAIT TABLE RASE DU PASSÉ ?

Schéma bilan



Dates



Personnages



Klemens von Metternich
(1773-1859)

Issu de la noblesse allemande, il fait ses études à Strasbourg mais s'oppose à la Révolution puis est contraint de fuir à Vienne. Ambassadeur à Berlin en 1803 puis à Paris en 1806, il devient le Ministre des affaires étrangères autrichien en 1809 et organise le congrès de Vienne à ce titre. Il est nommé Chancelier en 1821 et exerce le pouvoir jusqu'en 1848 où il est chassé du pouvoir lors de la révolte des Viennois.



Giuseppe Mazzini
(1805-1872)

Révolutionnaire, patriote et fervent républicain et partisan de l'unité italienne, il combat toute sa vie pour la concrétisation de l'unité italienne et pour l'instauration d'une république. Membre d'une société secrète (les Carbonari) à partir de 1827, il entre dans la clandestinité et la lutte politique. Chef du mouvement « Jeune Italie », il est contraint de s'exiler en France en 1831.



Louis Philippe I^{er}
(1773-1850)

Chef de file de la famille des Orléans, cousin de Charles X, il lui succède comme « roi des Français » après la révolution de juillet 1830 (les « Trois glorieuses »). Il est porté au pouvoir par les royalistes modérés qui redoutent qu'une république conduise à la guerre civile et à une guerre avec les pays européens. Il est renversé par la révolution de février 1848 : il est alors contraint d'abdiquer et de s'exiler.